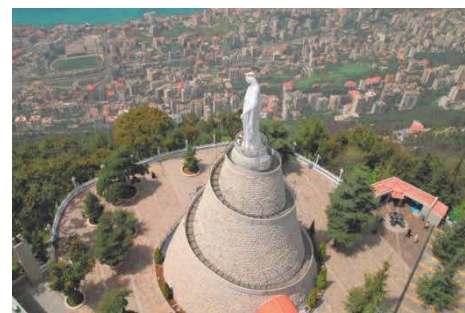


Témoignage

Le Liban face à la crise sanitaire du Coronavirus

Des prêtres et des religieuses de divers pays vivent sur notre paroisse. Comme nous, ils sont confrontés à la pandémie due au Coronavirus. Chaque semaine, l'un d'entre eux nous éclaire sur la situation dans son pays.

Cette semaine la parole est donnée à Monsieur Pierre AGHNATIOS, médecin, en chemin vers le ministère diaconal.



Notre Dame du Liban
(Harissa, Liban)

Le virus Covid-19, qui sévit actuellement à travers le monde entier, n'a pas exempté le Liban dont le premier cas de covid-19 est apparu le 21 février.

Heureusement, le Liban semble relativement épargné par le virus, par rapport à certains pays, puisque, le 10 mai, 845 cas étaient confirmés dont 234 guérisons et 26 décès.

Les autorités gouvernementales ont rapidement pris des mesures, mais il aura fallu du temps pour que les habitants réalisent la gravité de la situation et respectent les règles sanitaires imposées, et ce d'autant plus dans le contexte de crise économique et de contestations que vit le Liban depuis plusieurs mois.

Afin de prévenir une aggravation de la diffusion du virus, le gouvernement a été réactif pour confiner le plus possible le territoire libanais.

Le 15 mars, l'état d'urgence sanitaire a été décrété tandis qu'une mobilisation générale demandait aux libanais de rester chez eux.

Le 21 mars les mesures se sont durcies avec un couvre-feu nocturne (entre 20h et 5h) et un plan de circulation alternée. Les Libanais devaient rester confinés dans leur domicile et limiter les déplacements au strict nécessaire.

Les rues du pays, d'habitude si animées et abondantes de monde (le Liban comptant 5,5 millions d'habitants pour seulement 10 500 km²), étaient étonnamment calmes.

Les écoles, collèges, lycées et universités n'accueillaient alors plus les élèves, tandis que les cafés, bars, restaurants et tous commerces non essentiels fermaient leurs portes. De même, un certain nombre de professions se voyaient dans l'obligation d'arrêter leur travail, ou de passer en travail à distance. L'aéroport international de Beyrouth, les ports et les frontières stoppaient à leur tour leurs activités. En avril, l'aéroport n'a ouvert que pour accueillir les vols de rapatriement des milliers



de libanais bloqués à l'étranger.

L'état d'urgence sanitaire décrété, les rassemblements ont également été interdits. Les lieux de culte et la participation aux offices n'ont pas été épargnés par ces mesures. Les chrétiens du Liban ont dû se rabattre sur les retransmissions des messes en direct, pour la semaine sainte, Pâques et les dimanches, comme en France et ailleurs.

De même, l'organisation des enterrements s'est vue bouleversée, ne pouvant se faire qu'en petit comité et sans cortège mortuaire.

Depuis le 27 avril et jusqu'au 8 juin, le gouvernement a adopté un plan de déconfinement progressif en cinq phases, tout en rappelant qu'il ne peut se faire sans un strict respect des mesures de prévention, le port de masque, les gestes barrières, la distanciation sociale et la désinfection des lieux partagés de manière régulière.

Le plan est destiné à atténuer petit à petit la mobilisation générale décrétée lors de cette épidémie, pour arriver à un retour à la vie normale (ou presque). Au fur et à mesure de ce plan tous les commerces, entreprises et institutions pourront reprendre leurs activités.

Le Liban est à présent à la troisième phase du déconfinement progressif, tout en maintenant et prolongeant la mobilisation générale et le couvre-feu jusqu'au 24 mai. Ce sont d'abord les commerces de détails, les librairies, les cliniques, les laboratoires, les hôtels, les salons de coiffure qui ouvrent à nouveau leurs portes, au fur et à mesure et de manière partielle. Selon les prévisions, le transport aérien, les écoles, les bars, les plages, les musées, les théâtres et les cinémas, entre autres, devraient reprendre leurs activités (sous certaines conditions) seulement lors de la cinquième et dernière phase, soit le 8 juin.

Les lieux de culte, quant à eux, ont pu reprendre leurs offices depuis le 10 mai. Quelle bonne nouvelle pour les chrétiens du Liban qui ont eu le bonheur de reprendre les messes en communauté, alors que cette réouverture était initialement prévue plus tard, lors de la dernière phase du déconfinement. La reprise des messes s'est toutefois faite sous certaines conditions pour la sécurité de tous, le nombre maximum de fidèles ne devant dépasser les 30% de la capacité d'accueil des édifices et les mesures sanitaires et de distanciation sociale devant être respectées.

Cette période a néanmoins été propice à la fortification des églises domestiques, non seulement au Liban mais aussi en France. Les

familles se sont démenées pour élever leur propre coin de prière pour se réunir tous les jours autour de la parole de Dieu, du rosaire, du chapelet de la miséricorde, de la litanie des saints etc...

La prière a pris une place encore plus importante qu'elle ne l'était pour se lier d'autant plus à Dieu dans une période où l'absence de rassemblement autour de l'Eucharistie se faisait ressentir.

Mais bientôt, nous aussi, nous aurons la chance de nous retrouver ensemble (même si ce n'est qu'en petit comité) pour louer et recevoir le Christ ressuscité.

*« Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans l'affliction. Persévérez dans la prière. »
(Romains 12:12)*



Beyrouth, capitale du Liban, lors du confinement

A la découverte de notre patrimoine local

Aujourd'hui nos églises sont fermées et pourtant elles contiennent certaines particularités.

A partir de cette semaine nous vous proposons de découvrir ce patrimoine, de façon originale, sous forme de jeux.



Dans quelle église de notre paroisse trouve-t-on cette **mosaïque offerte par les Pères Dominicains de l'école biblique du couvent St Etienne de Jérusalem** ?

Réponse dans la prochaine feuille paroissiale.